Antiquité (précurseurs)

L’Antiquité classique n’a pas connu l’autobiographie au(x) sens moderne(s) du terme, mais l’expression du moi n’y est pas absente et l’on peut y trouver comme des esquisses d’autobiographies dans les discours, les journaux de voyage, les Mémoires, l’historiographie, la poésie, les lettres ou même l’épigraphie honorifique, votive ou funéraire, avec des différences inhérentes à une société où l’individuel s’efface dans le collectif.
Des informations autobiographiques, souvent peu précises, peuvent transparaître dans des œuvres qui ont une tout autre destination : ainsi pour Hésiode […]

Bibliographie

Marie-Françoise Baslez, Philippe Hoffmann et Laurent Pernot (dir.), *L’Invention de l’autobiographie : d’Hésiode à saint Augustin*, Presses de l’École normale supérieure, 1993.

Pierre Courcelle, *Les « Confessions » de saint Augustin dans la tradition littéraire. Antécédents et postérité*, Études augustiniennes, 1963.

Michel Foucault, *Histoire de la sexualité III. Le souci de soi*, Gallimard, 1984.

Philippe Gasparini, *La Tentation autobiographique. De l’Antiquité à la Renaissance*, Seuil, 2013.

Auteur(s) de l'article:
Poignault Rémy

Page:
58-64

Mots-clés:
Confessions
Correspondance
Mémoires
Poésie
Antiquité

Pour citer cet article:

Poignault Rémy, « Antiquité (précurseurs) », dans *Dictionnaire de l’autobiographie*, dir. F. Simonet-Tenant, avec la collab. de M. Braud, J.-L. Jeannelle, P. Lejeune et V. Montémont, Paris, Champion, 2017, p. 58-64, en ligne, URL : https://ecrisoi.univ-rouen.fr/dictionnaire/antiquite-precurseurs, page consultée le 18/07/2025.